



ENVOL DE BALLONS

SAILLY-EN-OSTREVENT. Comme des bouteilles à la mer, les messages des ballons lâchés par les enfants le 14 Juillet, sont revenus. Le vent les a portés en Italie, Suisse, Savoie, Vosges, avec un retour d'Autriche ! 1003 km pour Louise, c'est le score. La plus petite distance, après la Meuse, ce sont les Ardennes, 219km, pour Léa et Maxence. Une jolie lettre, de la part d'une dame, accompagnait un retour, avec un carton d'invitation pour une visite dans sa région. Les enfants ont tous été récompensés par la municipalité.

EXPOSITION PHILATÉLIQUE

MERCATEL. Plus de 300 personnes se sont déplacées en une journée pour découvrir ou redécouvrir les faits marquants de cette époque. L'exposition philatélique organisée par André Jeanjacquot et Gérard Lambert a accueilli de nombreux Merlecastellois, mais aussi des Arrageois et des habitants des communes environnantes. « *Nous sommes très contents, la jeunesse était bien présente pour découvrir la collection pédagogique qui respectait la chronologie des événements de la Grande Guerre. Les timbres, les cartes postales et tous les documents ont retenu leur attention. Nous avons été sollicités pour de futures présentations dans trois communes du bassin minier* », détaille André Jeanjacquot.



UNE NOUVELLE SECRÉTAIRE POUR LA CHORAL SAINT-LUC, EN QUÊTE DE VOIX MASCULINES

VAULX-VRAUCOURT.

Depuis jeudi, la chorale Saint-Luc, subventionnée par les communes de Lagnicourt-Marcel, Mory, Saint-Léger et Vaulx-Vraucourt, compte une nouvelle secrétaire, Joëlle Clément, qui succède à Ingrid Dremeaux, démissionnaire. Elle rejoint au bureau Pierre-Jo Libert, président ; Alain Barbier, vice-président ; Marie-Claude Lavallard, trésorière ; Bernadette Dollet, trésorière-adjointe et Marie-Reine Troy, secrétaire adjointe. Forte d'une quarantaine d'adhérents, la chorale Saint-Luc répète, sauf exception, chaque deuxième vendredi du mois à 18h à l'église. Toutes les nouvelles voix, notamment masculines, sont les bienvenues. Tél. 0683939550.



Des écoliers de La Fontaine sur les pas des soldats dans la carrière Wellington

LES JEUNES RACONTENT LA GRANDE GUERRE. Avec l'association Les Voies du Nord, six classes de l'Arrageois ont été abonnées au journal et ont chacune écrit un article sur 1914-1918. Aujourd'hui les CM1 de M. Guitard de l'école La Fontaine.

ARRAS. Le 9 avril 1917, à 5 h 20, les soldats du Commonwealth sortent des galeries souterraines d'Arras près des lignes allemandes. La porte n°10 s'ouvre sur l'enfer ! On veut que les Allemands emmènent leurs soldats loin du chemin des Dames, où aura lieu la vraie bataille, une semaine après.

Depuis six mois, des tunneliers néo-zélandais creusent à la pioche les mines de craie pour accueillir 20 000 soldats ! Ils ont relié toutes les galeries et leur ont donné des noms de villes de Nou-

“ **Au pied des marches de la porte 10, des bruits et des éclairs nous laissent deviner que beaucoup de jeunes soldats vont mourir.** ”

velle-Zélande (Wellington, Auckland), ce qui leur permet de s'approcher du Front.

LA VIE DANS LES CARRIÈRES

Après avoir mis nos casques de Tommies, nous prenons l'ascenseur pour descendre dans les carrières. Des photos nous montrent les dégâts à la surface : la petite place et le beffroi en ruines ! Les tunneliers ont « tagué » les murs pour que l'on puisse se repérer dans ce labyrinthe de galeries. Une faible lumière jaunâtre éclaire la visite. Le froid et l'humidité nous surprennent, mais au

LES ÉLÈVES PARTICIPANTS

Mérim Azzez, Léa Brassart, Alexia Brasseur, Dorian Cappe, Mohamed Dafali, Loïc Daras, Alyssa Dubois, Justine Ferbus, Nathan Henaff, Daniel Honnart, Erwann Lefebvre-Caridroit, Lucas Pierrain, Hugo Pierrot, Kimberley Piret, Salma Salmi, Enzo Senand, Erwan Thuilliez, Nolan Trocmé, Sarah Vanwallegem, Marina Pawlik.



Après avoir suivi le quotidien des soldats dans la carrière, la visite se termine au pied de la porte 10, qui mène aux combats. PHOTO ARCHIVES PASCAL BONNIERE

moins les soldats étaient à l'abri ! Nous apercevons des lits superposés en bois, sans matelas, dans lesquels les hommes ne pouvaient même pas allonger les jambes. Quelques objets traînent sur le sol : bouteilles de rhum, conserves, armes et vêtements. La nourriture pose un problème : on ne peut faire cuire les aliments qu'à la nuit tombée pour ne pas que les Allemands repèrent la fu-

mée ! Les hommes se rasent et se lavent tous les jours ; il faut cependant remonter les seaux d'excréments à l'autre bout des galeries ! Un autel sert au prêtre pour dire la messe. Celle du 8 avril, veille de la bataille, sera pour beaucoup la dernière. Nous finissons devant les marches de la porte 10. Plus haut, des bruits et des éclairs nous laissent deviner que beaucoup de jeunes soldats vont mourir. ■



Les CM1 de la classe de M. Guitard, de l'école La Fontaine, ont visité la carrière Wellington, puis rédigé l'article ci-dessus.

Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.

